

Semence de la 1ère année.....	£ 40	0 0
Pour acheter des engrais spéciaux et autres pour la 1ère année.....	100	0 0
Semence et engrais pour la 1ère année.....	£140	0 0
RECAPITULATION DES DEPENSES.		
200 arpens de terre, prix supposé	600	0 0
Bâtisses de ferme et caves pour racines.....	400	0 0
Maison.....	500	0 0
Laiterie et jardin.....	100	0 0
Fournitures, livres, appareil chimique	400	0 0
Ferme, fournitures, etc.	£2000	0 0
Bétail	322	10 0
Fournitures, ustensils, etc.....	364	10 0
Semence de la 1ère année.....	40	0 0
Engrais de la 1ère année.....	100	0 0
Capital employé permanent	£2827	0 0
Il serait probablement nécessaire d'avoir les moyens de payer pour les travaux de la 1ère année, jusqu'à ce qu'on ait eu quelque rapport de la ferme.	100	0 0
Contingens et extras.....	73	0 0
£3000 0 0		

Nous pouvons assurer que £3000 seraient amplement suffisants pour un établissement de cette étendue, et qu'une plus grande dépense serait plutôt de mauvais effet qu'utile, et ne serait qu'un exemple d'extravagance, auquel objecterait de suite le cultivateur canadien. Il ne serait pas difficile de donner plus d'étendue à l'établissement, quand il deviendrait nécessaire de le faire. Nous n'hésitons pas à dire qu'un tel établissement paierait l'intérêt du capital employé pour le former, et qu'on pourrait en aucun temps en réaliser tout le montant. Nous proposerions qu'il ne

fût gardé aucune personne désœuvrée dans l'établissement, si ce n'est le Professeur, ou le Surintendant. Ceux qui se présenteraient à l'établissement pour leur éducation paieraient leurs dépenses, et ceux qui ne paieraient pas en argent paieraient en travail pour leur entretien.

Nous avons essayé de mettre devant le public un état raisonnable de ce que seraient les dépenses d'un tel établissement. Dans le prochain numéro, nous donnerons les rapports probables dans les circonstances ordinaires. Si demain on voyait £20,000 pour un semblable établissement, il serait beaucoup plus prudent, et beaucoup plus propre à l'objet proposé, de former un bon établissement sur une échelle modérée, et cela aussi conviendrait beaucoup mieux aux circonstances du Canada.

On peut trouver que le nombre de moutons demandés est très petit, mais il ne faut pas oublier que les terres qu'on pourra acheter ne seront pas probablement dans la meilleure condition pour le bétail la première année, et on pourra employer à l'augmentation du troupeau de moutons et à l'achat de quelques beaux animaux le montant assigné pour le travail de la première année, quand il sera revenu aux fonds de l'institution, si-on croit qu'il est expédient de le faire. Ce serait une grande faute que de surcharger la ferme d'animaux dans les commencemens. Il serait bien préférable de faire des labours d'été partout où il serait nécessaire, afin de mettre toute la ferme en bonne condition, sitôt que possible. On pourrait acheter les jeunes bœufs proposés plus haut à l'été ou à l'automne, suivant que l'occasion s'en présenterait, pour les mettre à la nourriture de l'étable, avant que l'hiver commence. Il peut se faire que le nombre de bestiaux que nous avons proposés soit trop élevé pour la première année, cela devra dépendre de l'état dans lequel se trouvera la ferme. On devra prendre ce qui sera nécessaire pour l'entretien des chevaux, jusqu'à ce que la ferme produise de quoi les nourrir, à même le montant assigné pour le travail et pour les dépenses